



Descente de la Yukon River en kayak,
Alaska, juin 2009

Un tour du monde à la force des bras et des mollets !

/Cathy Premer

33'000 kilomètres! C'est ce que Jean-Gabriel Chelala a parcouru en deux ans! Un tour du monde sans voile ni moteur. Juste à la force humaine...

Jean-Gabriel est français d'origine libanaise. Ce quadragénaire et sa famille vivent à Crans-Montana depuis 2020. Il a 10 ans lorsqu'il fuit avec sa famille un Liban bombardé. Il vivra en France avant de s'installer sur le Haut-Plateau.

À 27 ans ce jeune ingénieur en bâtiment décide de réaliser l'exploit inédit de faire le tour du monde sans voile ni moteur, à la seule force du mental et du physique. À vélo, kayak, canot à pédales pour glisser sur mers, océans et rivières, Jean-Gabriel a voyagé sous le soleil, bravé la tempête. Il a pédalé par grands froids, a descendu la Yukon River, traversé les États-Unis, le Canada et la Russie. Ce pari de boucler intégralement le tour du monde est compromis. En mer de Béring, enfermé dans son kayak durant trente-six heures, en pleine tempête, il est secouru in extremis par les garde-corps américains...

Seul dans des creux de six mètres

Janvier 2008. Jean-Gabriel part à vélo depuis Paris, direction le Portugal. De là, il se lance sur l'Atlantique en canot à pédales avec en ligne de mire, la Floride qu'il rejoindra après

33,000 kilometres. That's the distance Jean-Gabriel Chelala managed to cover in two years! A circumnavigation of the globe using neither sail nor engine. Just human strength...

Jean-Gabriel, now in his forties, French by nationality and of Lebanese origin, has lived with his family in Crans-Montana since 2020. When he was just 10 years old, his family fled a Lebanon under bombardment. He lived in France for a while before settling down on the Haut-Plateau.

When he was 27, the young civil engineer decided to undertake the unprecedented feat of circumnavigating the globe powered by neither sail nor engine and relying solely on his mental and physical strength. Using bicycles, kayaks and pedal boats, and negotiating seas, oceans and rivers, Jean-Gabriel travelled under sunny skies and braved storms. He cycled through the bitter cold, descended the Yukon River and crossed the United States, Canada and Russia. His bid to complete a full circumnavigation was thwarted in the Bering Sea. Trapped in a kayak for 36 hours in the midst of a storm, he was rescued at the last minute by American lifeguards...

Braving six-metre waves

In January 2008, Jean-Gabriel set off by bicycle from Paris, heading towards Portugal. From there, he embarked on a transatlantic crossing by pedal boat.



Arrivée à Miami en août 2008, après 107 jours de mer et un 2^e record du monde ↑

d'innombrables péripéties et plus de 9.000 kilomètres. Il manque de se faire couper par des pétroliers sur le rail de Gibraltar. À l'approche des Canaries, son pédalo est frappé par une baleine qui lui arrache son gouvernail. Il se retrouve seul dans des creux de six mètres, poussé par des rafales de 40 nœuds. En juillet 2008, il bat le record du monde de la traversée de l'Atlantique sur un canot à pédales de 7.50 mètres, entre les Canaries et l'île antillaise de Saint-Martin. Jean-Gabriel parvient ensuite à rejoindre la côte floridienne en août 2008. Il accoste sur le mauvais quai... , dans une base militaire américaine! Les militaires procèdent à une fouille et le soumettent à un interrogatoire pendant plus de six heures avant d'être libéré.

Pêcher avec les Inuits

Depuis Miami, Jean-Gabriel enfourche un vélo couché et se lance dans la traversée des USA et du Canada direction l'Alaska. « *J'ai découvert l'histoire des familles qui m'accueillaient et de leurs ancêtres.* » Au bout de trois mois et plus de 7.000 kilomètres, il se pose à Whitehorse au Nord du Canada. Il embarque sur un kayak et se lance pour une descente de la Yukon River. 3.200 kilomètres de nature sauvage. Il descend les eaux glaciales, traverse des villages d'Indiens, pêche avec les Inuits, manque de couler pris dans les rapides, croise un grizzli qui vient s'abreuver au bord de la rivière. Il se lance ensuite sur la mer de Béring en kayak, avec pour objectif de rejoindre la Sibérie... Jean-Gabriel en pleine tempête, doit être secouru : hypothermie, hélicoptère, hôpital... L'aventurier n'abandonne pas. Il reprend son voyage à vélo depuis la Sibérie. 12.000 kilomètres le séparent de Paris. Il passe par le lac Baïkal et les grandes steppes, les routes russes s'avèrent longues, dures. Les rencontres sont parfois dangereuses.

En décembre 2009 Jean-Gabriel entre enfin dans la capitale française. « *Ce n'est pas la destination qui compte le plus, mais le chemin que j'ai parcouru et toute la richesse que j'ai pu tirer de ce périple.* »



Route 66, USA, septembre 2008 ↑

His destination was Florida, which he eventually reached after countless adventures and over 9,000 kilometres travelled. He narrowly avoided a disastrous collision with oil tankers in the Gibraltar shipping lane. While approaching the Canary Islands, his pedal boat was struck by a whale, which tore off the rudder. He braved six-metre waves, at the mercy of 40-knot gusts. In July 2008, he broke the world record for crossing the Atlantic – from the Canary Islands to the Caribbean island of Sint Maarten – in a 7.5-metre pedal boat. Jean-Gabriel finally reached the Florida coast in August 2008. He picked the wrong quay and ended up docking at an American military base! The military personnel then conducted a search and subjected him to interrogation for over six hours before he was finally released.

Fishing with the Inuit

From Miami, Jean-Gabriel hopped on a recumbent bicycle and headed across the USA and Canada towards Alaska. *'I learnt of the history of the families who welcomed me and also of their ancestors.'* After three months and more than 7,000 kilometres, he reached Whitehorse in Northern Canada. He then got into a kayak and set off down the Yukon River, passing through 3,200 kilometres of wilderness. On his way, he paddled the icy waters, passed through Native American villages, fished with the Inuit, nearly drowned in the rapids and encountered a grizzly bear coming to drink at the river bank. He then braved the Bering Sea by kayak, aiming to reach Siberia... Caught in a storm, he had to be rescued: hypothermia, helicopter, hospital... The adventurer didn't give up. He resumed his journey by bike from Siberia, with 12,000 kilometres still between him and Paris. He travelled past Lake Baikal and across the vast steppes; the Russian roads were long and arduous, and he had a number of dangerous encounters.

In December 2009, Jean-Gabriel finally arrived in the French capital. *'It's not the destination that matters most, but the road I travelled and all the riches it gave me.'*